

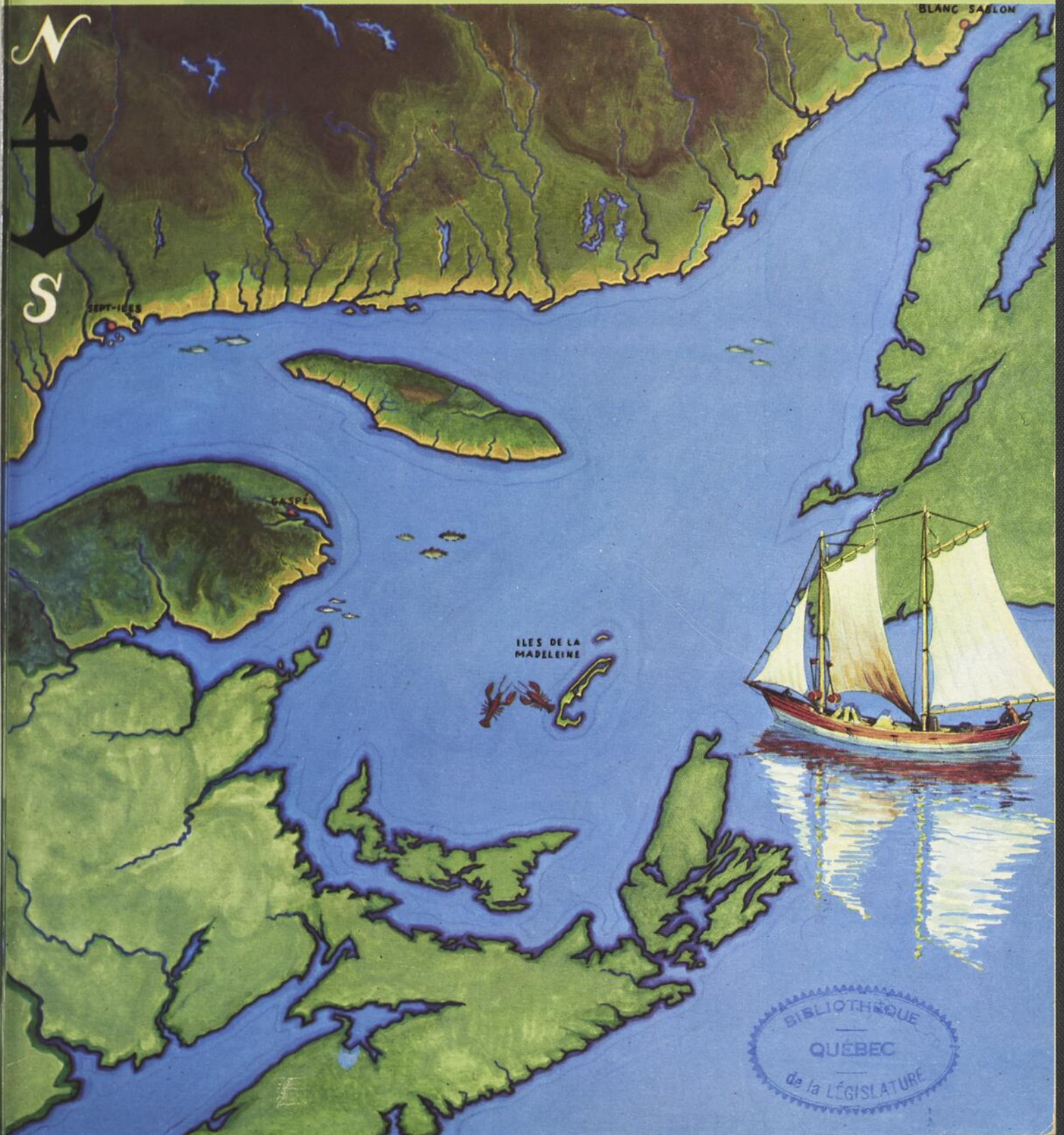
ACTUALITÉS MARINES

AVRIL - AVRIL 1957

No. 1



DÉPARTEMENT DES PÊCHERIES • PROVINCE DE QUÉBEC





QUÉBEC

Photo
Un
long
son
Lau

Vol. 1

C639

QUEBEC

13
1

ACTUALITÉS MARINES

Revue publiée par le Département des Pêcheries de la
Province de Québec.

Honorable Camille E. Pouliot, m.d.,
Ministre.

Arthur Labrie, D.Sc.,
Sous-Ministre.

Directeur de la Revue: Gérard Barbin.



QUÉBEC — CANADA

SOMMAIRE

Vol. 1, No 1 — Janv.-Avril 1957

● Introduction (Hon. C.-E. Pouliot)	2
● L'Industrie québécoise des pêches brûle les étapes de la modernisation (A. Labrie)	3
● Recherches (E. Corbeil)	7
● Naissance d'une flotte moderne de pêche (J. Fréchet)	11
● Un inventaire de nos rivières à saumons (R. Bourassa)	13
● Les voyages de l'éperlan (V. D. Vladykov et A. Michaud)	15
● Statistiques des pêches — 1954-55-56 (Z. Bérubé)	20

La reproduction partielle ou totale des articles ou statistiques de la présente revue est permise, mais on est prié d'en mentionner la source.

Pour tout renseignement supplémentaire, veuillez vous adresser au Service de l'Information et de la Propagande, Département des Pêcheries, Hôtel du Gouvernement, Québec, Qué., Canada.

Photo ci-contre:

Un chalutier moderne (55 pieds de longueur pour la pêche aux poissons de fond dans le Golfe St-Laurent.



Introduction

Chers amis, c'est un honneur et un plaisir pour moi de vous présenter aujourd'hui: "Actualités Marines", une nouvelle revue éditée par le Département des Pêcheries de la Province de Québec.

Un honneur: en effet, cette publication d'information générale et d'éducation populaire rendra de grands services à toute la population de notre province en faisant mieux connaître cette richesse naturelle importante que constituent nos Pêcheries, une ressource qui attira vers le Golfe St-Laurent et attire encore tant de pêcheurs ambitieux. "Actualités Marines" vous fera pénétrer dans ce monde mystérieux de la Mer où Dieu, dans sa Providence, a semé la vie à profusion. Par cette revue, nous entendons accroître le nombre de ceux qui s'intéressent aux problèmes des pêches commerciales, de la biologie marine, etc., et permettre à ceux qui s'y intéressent déjà, hommes de science, producteurs de poisson, etc., de suivre de plus près tous les développements qui se produisent dans ces domaines. C'est aussi un plaisir pour moi de vous présenter cette revue. C'est en effet, une bien grande satisfaction que de voir se réaliser un rêve que je caressais depuis longtemps: celui de faire connaître et partager les espoirs et les difficultés de notre vaillante population de pêcheurs qui peinent tout le long des côtes de la Gaspésie, des Iles-de-la-Madeleine et de la Côte-Nord du St-Laurent, de faire connaître aussi tous les travaux des hommes de sciences et des officiers attachés aux différents services du Département des Pêcheries de la Province de Québec. Des sujets variés retiendront votre attention, depuis les observations biologiques, qui sont à l'origine de toutes les mesures de conservation, jusqu'aux techniques modernes de pêche... Je suis sûr qu'ils vous intéresseront.

Je tiens donc à souhaiter longue vie à "Actualités Marines" et un franc succès à tous ses collaborateurs.

CAMILLE E. POULIOT, m.d.,
Ministre de la Chasse et des Pêcheries
de la Province de Québec.

ACTUALITES MARINES

OFF
I 52 P 41
AR/
EX. 2

1954-55-56 — L'INDUSTRIE QUEBÉCOISE DES PÊCHES BRÛLE LES ÉTAPES DE LA MODERNISATION

par Arthur Labrie, D.Sc., sous-ministre

La guerre de 1939-45 a sensiblement ébranlé l'équilibre de production des produits de la mer. Dans la Province de Québec en particulier, notre pêche saisonnière ne s'était jamais prêtée à la mise sur le marché de grandes quantités de poisson frais et congelé jusqu'à la signature de contrats avec le British Ministry of Food, en 1942. Ayant antérieurement perdu notre marché d'Italie par l'imposition de sanctions par Mussolini contre le Canada, la guerre a eu pour effet de convertir presque totalement notre production de morue séchée de la Gaspésie en filets congelés; il fallait bien suppléer aux faibles approvisionnements locaux des Iles Britanniques pendant les hostilités. En 1947, la presque totalité de la morue de la Gaspésie était dirigée à l'état de filets congelés vers les marchés anglais et américains et notre production de morue séchée était totalement désorganisée. Quand, en 1948, nous perdîmes le marché anglais, la situation devint très grave et le bas prix du poisson rendit le sort du pêcheur très précaire. D'autres facteurs contribuaient à aggraver davantage le problème: la compétition des Européens qui utilisaient pour la pêche de nombreux bateaux désaffectés et inondaient les marchés, la hausse incessante du coût de l'équipement et de la main-d'oeuvre et, d'un autre côté, les développements miniers et hydroélectriques prodigieux de la Gaspésie et de la

Vol. 1 — No 1 — Janvier-Avril 1957



Côte-Nord du Golfe St-Laurent. Nous devons nécessairement modifier du tout au tout nos méthodes de pêche et de préparation du poisson si nous voulons voir les pêcheurs poursuivre la pêche plutôt que de courir un gain, plus rémunérateur en apparence, dans les grands chantiers industriels.

LA FLOTTE DE PÊCHE:

L'amour du métier ne pouvait pas retenir encore longtemps le pêcheur qui ne rencontrait plus ses dépenses et il fallait moderniser la flotte pour au moins doubler les revenus. Nous entreprîmes cette transformation en 1950 en introduisant deux nouveaux bateaux de pêche: un cordier de 55 pieds et un petit chalutier de 48 pieds; par la suite, nous portions la longueur du chalutier à 60 pieds et lançons un petit cordier de 45 pieds, du type conventionnel: la "Gaspésienne". Le Gouvernement de Québec fait construire les bateaux qu'il vend ensuite aux pêcheurs au prix coûtant, moins la subvention fédérale de \$165 la tonne, à raison de 15% comptant et la balance moyennant une retenue de 12½% sur la valeur des captures. En 1956, 40 nouveaux bateaux étaient en service, dont 4 petits chalutiers de 48 pieds, 26 chalutiers de

Page 3



Une "Gaspésienne", version moderne de la barge de Gaspé. C'est un petit cordier (palangrier) de 45 pieds. Capacité: 10 tonnes de poisson.

55 à 60 pieds, 3 cordiers de 55 pieds et 7 Gaspésiennes de 45 pieds, pour la pêche aux Iles-de-la-Madeleine (6), en Gaspésie (32) et sur la Côte-Nord (2).

Un chantier maritime a été établi à Gaspé (Base navale) par les Chantiers Maritimes de Gaspé Inc., pour la construction et la réparation des chalutiers, et le Département des Pêcheries y a aménagé tout à côté un plan incliné pour le halage des bateaux et un lit d'hivernement. Les Gaspésiennes ont été construites

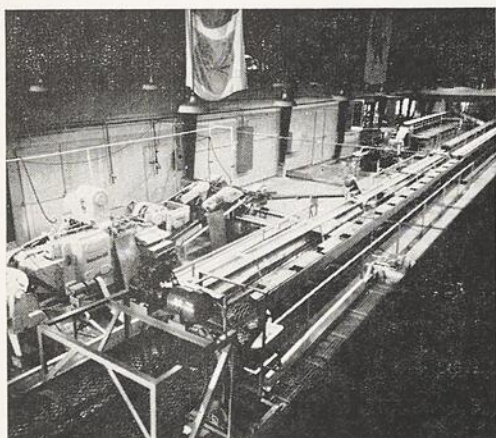
à Lévis, au chantier Davie Brothers Limited.

Ces bateaux doivent nécessairement pêcher assez loin des côtes et il fallait prévoir de gros approvisionnements de glace pour la conservation du poisson dans les cales au cours de ces longues randonnées. Il faut en effet de 6 à 8 tonnes de glace par voyage de 4 à 5 jours; c'est pourquoi le Département des Pêcheries construit 4 grandes usines de fabrication de glace (3 en Gaspésie et 1 aux Iles-de-la-Madeleine) qui peuvent produire chacune 20 tonnes de glace par jour, en blocs de 300 lb, et entreposer chacune de 1,000 à 1,500 tonnes. Nous avons installé aussi des machines à glace, d'une capacité de 5 tonnes par jour, aux endroits non desservis par ces grandes glaciers, tel que La Tabatière (2 machines), Cap-aux-Meules (2 machines), Matane (1 machine), Carleton (1 machine), Gascons (1 machine), Rivière-au-Tonnerre (1 machine). Toute cette glace est vendue aux producteurs et aux pêcheurs au prix du marché.

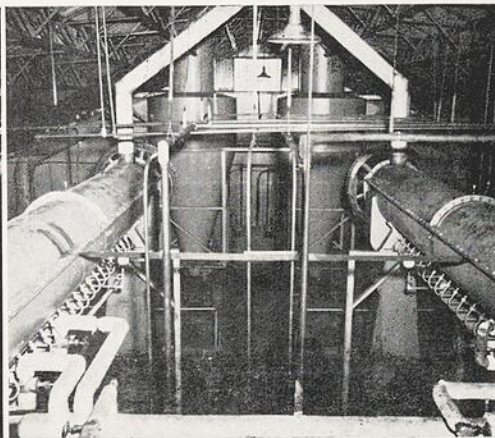
LES USINES DE PREPARATION:

Quand un certain nombre de ces bateaux modernes commencèrent à débarquer de fortes captures en 1953, il devenait important de s'équiper pour recevoir ce poisson et le préparer rapidement pour le marché.

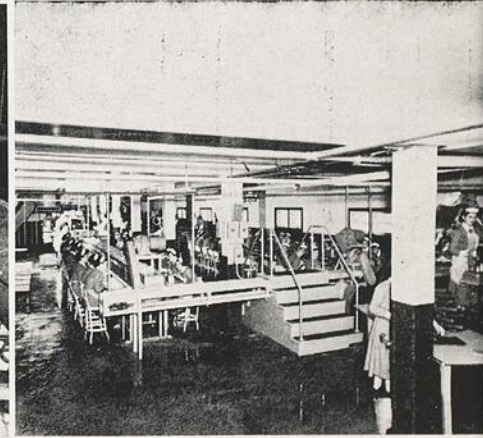
Un chalutier monté de 4 pêcheurs apporte normalement une quantité de poisson qui procure de l'emploi à terre dans les usines à 20 ouvriers.



Pêcheurs-Unis de Québec, Gaspé, Qué.



Canapro Limitée, Iles-de-la-Madeleine, Qué.



Gorton-Pew Ltd, Iles-de-la-Madeleine, Qué.

Les années 1954-55-56 constituent ce que l'on peut appeler le début de l'ère d'automatisation de l'industrie des pêches. Avec l'avènement d'une flotte de pêche modernisée, il devenait essentiel d'aménager parallèlement de grandes usines pour le traitement du poisson. Il nous est très agréable de faire ici la revue de ces réalisations et de féliciter les promoteurs de telles entreprises.

Iles-de-la-Madeleine:

Ce sont les compagnies Canapro et Gorton-Pew qui ont pris l'initiative des grands développements industriels sur cet archipel, la première, en aménageant une fabrique de farine et d'huile de poisson à La Verrière et la seconde, une usine de poisson congelé à Cap-aux-Meules.

L'usine de la compagnie Canapro peut traiter de 600 à 700 tonnes de hareng par jour qu'elle convertit en moulée pour l'engraissement des animaux et en huile. C'est une entreprise qui pourra facilement absorber 20,000 tonnes de hareng par année, particulièrement dans les mois de grande abondance, et aussi convertir en farine alimentaire les déchets des usines de poisson congelé pour ainsi donner une grande expansion à nos pêcheries des Iles-de-la-Madeleine et procurer de la main-d'oeuvre à un bon nombre d'ouvriers.

L'usine de poisson congelé de la compagnie Gorton-Pew, à Cap-aux-Meules, produit des filets et des blocs de poisson pour la fabrication de bâtonnets (fish sticks); elle peut traiter au-delà de 100,000 lb de poisson par jour et ainsi absorber de 12 à 15 millions de livres de morue, de plie et de perche de mer par saison de pêche. De 100 à 150 journaliers y travaillent et les pêcheurs des Iles-de-la-Madeleine y trouvent un débouché intéressant pour leurs captures.

Ces deux grandes usines complètent avantageusement l'organisation de l'industrie de la pêche aux Iles-de-la-Madeleine qui comptait déjà plusieurs importantes conserveries de homards, de nombreux fumoirs de harengs ainsi que de vastes ateliers de salaison de morues et particulièrement de morues désossées.

La Gaspésie:

Au cours de cette période, la Gaspésie a été témoin également de gros développements industriels:

Au domaine du poisson frais et congelé, ce sont la Coopérative des Pêcheurs de Rivière-au-Renard, la Compagnie Robin, Jones & Whitman, Léonard Gaul et les Pêcheurs-Unis de Québec qui ont pris l'initiative de l'aménagement d'usines mécanisées pour la préparation de filets



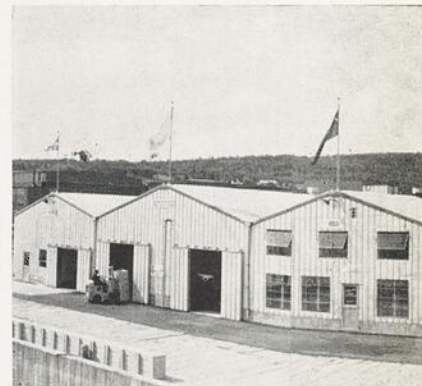
Canapro Limitée, Iles-de-la-Madeleine,



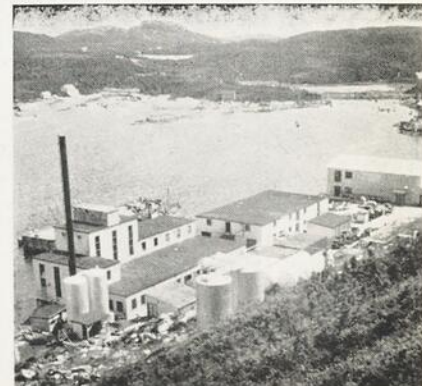
Gorton-Pew Ltd, Iles-de-la-Madeleine,



Robin, Jones & Whitman, Paspébiac,



Pêcheurs-Unis de Québec, Gaspé, Qué.



St. Lawrence Sea Products Ltd, La Tabatière

à la Rivière-au-Renard, à Paspébiac, à Pointe-St-Pierre et à Gaspé. La capacité de ces usines varie entre 3 et 15 millions de livres de poisson par année et la dernière construite, celle des Pêcheurs-Unis de Québec, à Gaspé (Sandy Beach), est équipée de machines qui permettent l'utilisation totale et efficace des produits de la pêche. Le filet y est obtenu au moyen de trancheuses mécaniques et tous les résidus du tranchage sont convertis en moulée ou en huile qui trouvent avantageusement preneurs sur les marchés.

Au domaine du poisson salé et séché, il s'est également produit, en Gaspésie, des développements considérables. A Ste-Thérèse de Gaspé, la compagnie Napoléon Lelièvre & Fils a mis en opération une usine modèle où le poisson est salé dans des chambres à température contrôlée et séché artificiellement quand les conditions atmosphériques sont inclémentes. Les coopératives de St-Maurice de l'Echourie et de Cloridorme ont continué ce programme de modernisation des usines de poissons salés et séchés et d'autres syndicats dressent actuellement des plans de transformation.

Comté de Saguenay:

La Côte-Nord du Golfe St-Laurent a aussi été favorisée de développements non moins intéressants.

A La Tabatière, la St. Lawrence Sea Products a aménagé une grande usine pour la préparation de filets et de blocs de poisson congelé, de flétan et de saumon. C'est encore une usine dont la capacité est de l'ordre de 15 millions de livres de poisson par année, où tout est utilisé à sa pleine valeur selon un agencement qui réduit au minimum la manipulation. C'est un développement sans précédent pour ce territoire; les pêcheurs y trouvent un bon débouché pour leur pois-

son et les ouvriers des emplois avantageux.

A la Rivière-au-Tonnerre, la compagnie Coast Produce ajoutait à son atelier de poisson séché une usine de poisson congelé. C'est un des bons postes de pêche de la Côte-Nord et cette initiative apportera beaucoup d'encouragement aux pêcheurs du Haut-Saguenay qui n'ont jamais eu l'occasion dans le passé de tirer profit entièrement des ressources que leur procurent les excellents fonds de pêche du Déroit de Jacques-Cartier situé entre l'île d'Anticosti et la terre ferme.

Toutes ces réalisations ont été accomplies grâce à l'action concertée des industriels, des coopératives et des gouvernements. Les commerçants, indépendants ou coopératives, avaient la tâche de construire les usines, de les opérer, d'acheter le poisson des pêcheurs et de le mettre sur le marché. Le gouvernement provincial, par l'entremise du Département des Pêcheries, s'est occupé de la réfrigération, et le gouvernement fédéral, par l'entremise du Département des Travaux Publics, a pris l'initiative de l'aménagement des quais et des havres de pêche.

Comme résultats pratiques, référons-nous au graphique de la dernière page. Nous constatons que les effets de la guerre avaient creusé une dépression ou plutôt un abîme dans l'organisation de nos pêcheries. La modernisation des bateaux et des usines ne tarda pas toutefois à réparer les dommages et l'allure de la courbe de la valeur de la production depuis 1955 est aussi alerte et encourageante dans son ascension qu'elle était rapide et déconcertante dans sa chute en 1948. Pour le passant et le touriste, nos havres de pêche ont peut-être perdu les charmes poétiques d'une industrie artisanale, mais par contre les pêcheurs y gagneront en confort et prospérité.

RECHERCHES

par Etienne Corbeil, D. Sc.

M. E. Corbeil, coordonnateur des recherches biologiques, présente un résumé des travaux biologiques effectués en 1954-55-56.

De 1954 à 1956, les équipes de biologistes du Département des Pêcheries ont poursuivi activement leurs travaux de recherches sur les différents problèmes de la pêche. La Station de Biologie Marine de Grande-Rivière, le Laboratoire de Biologie de Capaux-Meules et le Laboratoire de La Tabatière ont étudié les problèmes de Biologie Marine, alors que le Laboratoire de Biologie de Québec et le Laboratoire du Parc des Laurentides se sont occupés des eaux douces et des eaux de l'Estuaire du fleuve St-Laurent.

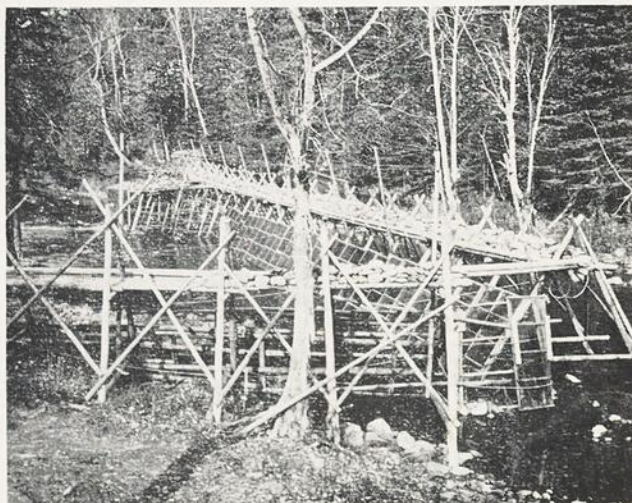
BIOLOGIE MARINE

Hydrographie — Les croisières hydrographiques, qui couvraient antérieurement tout notre territoire de pêche maritime, ont été réduites, en 1955, à nos bancs de pêche et à la Baie des Chaleurs. En plus des observations régulières, on a commencé l'étude des courants marins à l'aide de flotteurs et entrepris l'étude quantitative des phosphates de nos eaux. Ces travaux fourniront des données nécessaires à une meilleure interprétation des causes naturelles qui influencent l'abondance et les migrations des espèces étudiées.

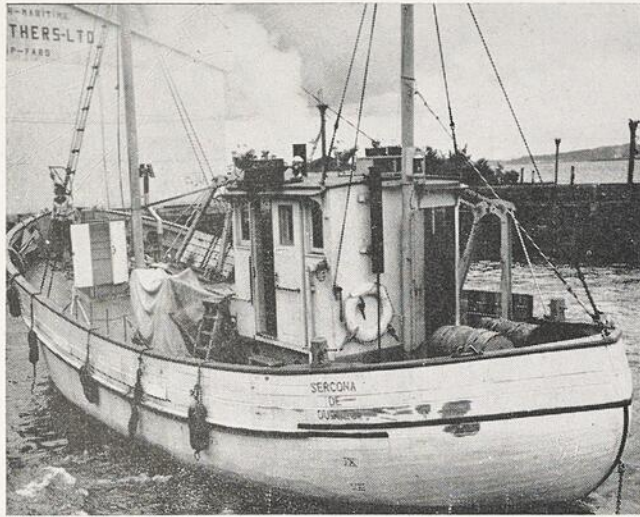
Les populations de poissons commerciaux — On a régulièrement échantillonné les stocks de Morue, de Plie et de Hareng pour se rendre compte de l'état des populations de poissons commerciaux fréquentant les banes de pêche du Golfe St-Laurent. Sur la Côte-Nord du St-Laurent, on a surtout échantillonné les stocks de Poisson rouge et de Morue migratrice dite Morue de trappe. On a également étiqueté plusieurs centaines de ces morues dans la région de La Tabatière.

Saumon — Conformément au programme tracé par le Comité de Coordination sur le Saumon de l'Atlantique, on a continué les observations sur la rivière Port-Daniel. Ceci comprend l'étude des facteurs qui accompagnent la descente des saumoneaux et la montée des adultes, la mensuration, la détermination de l'âge et le marquage d'un grand nombre de spécimens. Ce programme a nécessité le contrôle des oiseaux prédateurs de la rivière Port-Daniel et la surveillance des prises commerciales à Carleton, Gaspé, Matane et Sept-Iles pour retracer les individus marqués les années précédentes comme smolts. Pour connaître l'influence de la pêche commerciale sur la montée du Saumon dans les rivières, on a étiqueté les spécimens dans deux tentures placées à Carleton et à Grande-Rivière. L'échantillonnage des saumoneaux des rivières de la péninsule de Gaspé a permis de comparer la productivité de ces rivières avec celle des rivières d'autres provinces.

D.D.T. — En 1954, des compagnies forestières ont tenté, par des arrosages au D.D.T., d'exterminer les larves de la tordeuse des bourgeons d'épinette dans



Barrage sur la Rivière Port-Daniel pour le comptage et le marquage des saumons.



Un de nos bateaux de pêche expérimentale: le Sercona. Affecté à la Côte-Nord, ce chalutier-cordier est muni des instruments les plus modernes de navigation et de pêche: radar, Loran, détecteurs de poissons, treuils hydrauliques, etc.

diverses régions de la Gaspésie. Des observations faites sur la rivière Grande-Cascapédia ont montré que la quantité de D.D.T. transportée par l'eau a décimé la population d'insectes aquatiques de cette rivière, mais n'a pas semblé affecter les saumoneaux. D'autres travaux poursuivis à la pisciculture de Gaspé ont établi que la résistance au D.D.T. augmente avec l'âge des saumoneaux et des truites.

Hareng — Les recherches commencées en 1952 sur la biologie du Hareng ont été terminées en 1954 et publiées dans les Contributions du Département des Pêcheries. En 1955, une épidémie causée par le champignon *Ichthyosporidium hoferi*, s'est déclaré dans les populations de Hareng du Golfe St-Laurent et de la Baie des Chaleurs. En Gaspésie et aux Iles de la Madeleine, on a régulièrement échantillonné les stocks de Hareng pour suivre l'évolution de cette maladie et pour fournir des spécimens à d'autres laboratoires intéressés dans ce problème.

Pêche expérimentale — Des relevés de fonds de pêche ont complété nos connaissances sur l'étendue des régions chalutables et ont permis de découvrir de nouveaux bancs de poissons. On a ainsi découvert en 1955 un banc de Plie considérable au nord de Pointe-

aux-Loups, Iles de la Madeleine. Pour cette même année, les captures de Plie aux Iles de la Madeleine ont été de 2,300,000 livres et la majeure partie de ces prises provenaient de ce nouveau banc de pêche. Des chalutages expérimentaux ont également prouvé que le Poisson rouge, abondant dans le chenal de Mingan, est de taille supérieure à celui du chenal d'Esquiman et que les fonds chalutables de la Côte-Nord sont ordinairement localisés à des profondeurs supérieures à 80 brasses. En Gaspésie et sur la Côte-Nord du St-Laurent, on a fait des essais de pêche commerciale avec un nouveau type de barque de pêche nommée "La Gaspésienne".

Homard — Les biologistes ont observé surtout l'état des populations de Homard, leur migration, leur croissance, le rendement de la pêche en relation avec la température de l'eau et la répercussion sur la pêche commerciale de l'augmentation de la taille minimum légale.

La taille minimum légale du Homard a été augmentée de $\frac{1}{8}$ " par année tel que prévu en 1953. Cette mesure avait pour but d'augmenter la reproduction de ce crustacé en permettant aux jeunes femelles de porter des oeufs avant d'atteindre la taille légale. L'augmentation de taille du Homard a déjà eu de bons résultats puisque les captures ont augmenté sensiblement. D'après le Rapport des Statistiques des Pêcheries Maritimes, les captures annuelles sont les suivantes: 1953: 2,418,100 livres; 1954: 2,483,800 livres; 1955: 2,546,400 livres; 1956: 3,041,400 livres; ce qui fait une augmentation de 623,300 livres en quatre ans.

Un inventaire de la lagune de Havre-aux-Basques a prouvé qu'elle ne contient pas de femelle oeuvee et que la construction de la chaussée reliant l'île de Havre-Aubert à l'île de Cap-aux-Meules ne nuirait en rien à la reproduction du Homard de cette région. Cependant, cette lagune, qui contient environ 25,000 homards, pourrait devenir un réservoir naturel à l'usage des producteurs.

EAUX DOUCES ET EAUX DE L'ESTUAIRE

Toxicité des Mollusques — Le contrôle de la toxicité des Mollusques (Clams, Moules) a été étendu à toute la Péninsule de Gaspé et à la région de Pointe-aux-Outardes sur la rive nord du St-Laurent. Ceci a permis de déterminer régulièrement l'état de toxicité de nos bancs de Mollusques et de recommander la fermeture de certaines battures, chaque fois que la sécurité publique l'exigeait.

Parasitologie — Au cours de ces recherches, on a apporté une attention spéciale au degré d'infestation de la Morue et de la Plie par *Porocoecum* et on a mis au point une méthode nouvelle de repérage de ce parasite dans la chair de la Morue. On a dressé également une liste complète des parasites des poissons plats.

En 1950, on avait découvert dans l'intestin du Homard des Iles de la Madeleine, la forme larvaire d'un parasite du groupe des Acanthocéphales. Les travaux effectués depuis 1954 ont établi que l'adulte vit chez le Cormoran, le Bec-scie et le Moyac, et que ces oiseaux sont des prédateurs sérieux des jeunes Homards.

Les connaissances acquises sur la faune parasitaire des diverses espèces de Phoques de l'est du Canada et de l'Arctique laissent entrevoir la possibilité d'utiliser certains parasites comme une étiquette naturelle pour retracer l'origine des différentes populations de ces mammifères marins.

En poursuivant sur le Loup-marin des travaux en relation avec le *Porocoecum* de la Morue, on a mis au point la première méthode d'élevage de jeunes Loups-marins capturés avant le sevrage.

Faune benthique — On a continué l'inventaire de la faune benthique des bancs de pêche et de la Baie des Chaleurs. Les résultats obtenus jusqu'à présent ont permis de noter pour la première fois la présence de certaines espèces d'amphipodes dans nos eaux et de décrire quelques espèces nouvelles.

Etude des populations — Les principales espèces étudiées ont été l'Esturgeon (2 espèces), l'Alose, l'Anguille, le Bar d'Amérique, le Poulamon, la Barbue, l'Eperlan et les Lamproies. En plus des observations biologiques (fécondité, âge, etc.) faites sur ces espèces, on a tenu un compte rigoureux des statistiques des prises commerciales dans le but d'analyser les fluctuations des populations. On a tenté de déterminer si les variations annuelles observées étaient dues à l'intensité de la pêche ou à des causes naturelles. On a accordé un intérêt spécial à l'étude des caractères raciaux des populations de Bar, d'Eperlan et d'Alose, qu'on a échantillonnées régulièrement, au même endroit, depuis douze ans. Les Lamproies ont fait l'objet d'études biologiques et taxonomiques détaillées. En plus du matériel local, on a examiné des spécimens provenant de plusieurs pays étrangers pour approfondir la taxonomie de ce poisson parasite si dangereux pour nos espèces commerciales. Outre les observations biologiques coutumières, on a fait l'étude de la fécondité de certaines espèces de poissons qui servent de nourriture à nos poissons commerciaux.

Étiquetage — Plus de dix mille étiquetages ont été faits pour mieux comprendre la nature et l'amplitude des migrations des espèces mentionnées plus haut. On a inventé un type nouveau d'étiquette et mis au point une nouvelle méthode d'étiquetage qui emploie la soudure électrique (Spot Welding) pour fixer l'anneau de façon permanente. Ce mode d'étiquetage rencontre de plus en plus la faveur des chercheurs.

Etude du milieu aquatique — On a enregistré avec soin les variations annuelles dans les conditions climatiques et hydrologiques du fleuve St-Laurent, apportant une attention spéciale aux nouvelles espèces qu'on y a trouvées. Parmi celles-ci, mentionnons le Bar blanc, la Perche blanche et l'Alose Gésier qui sont originaires des Etats-Unis et qui, au cours des dernières années, nous sont venus du Lac Erié et du Lac Ontario. Ce dernier travail revêt une importance

particulière à cause des changements hydrologiques qu'apportera la canalisation du fleuve St-Laurent. Pour augmenter le rendement de la pêche sportive dans les environs de Québec, on a fait des études biologiques préliminaires sur plusieurs tributaires du fleuve St-Laurent (rivières Ste-Anne de la Pérade, Chaudière, Etchemin, etc.). Ces études permettront de considérer les possibilités de repeupler ces eaux avec des espèces plus intéressantes comme la Truite arc-en-ciel, la Truite brune, etc.

Méthodes de pêches — On a apporté une attention spéciale à certaines méthodes de pêche stationnaire en usage sur le fleuve St-Laurent et qui peuvent avoir un effet destructif sur les populations de jeunes poissons. On a étudié ces méthodes de pêche afin d'évaluer leur efficacité et de suggérer des améliorations.

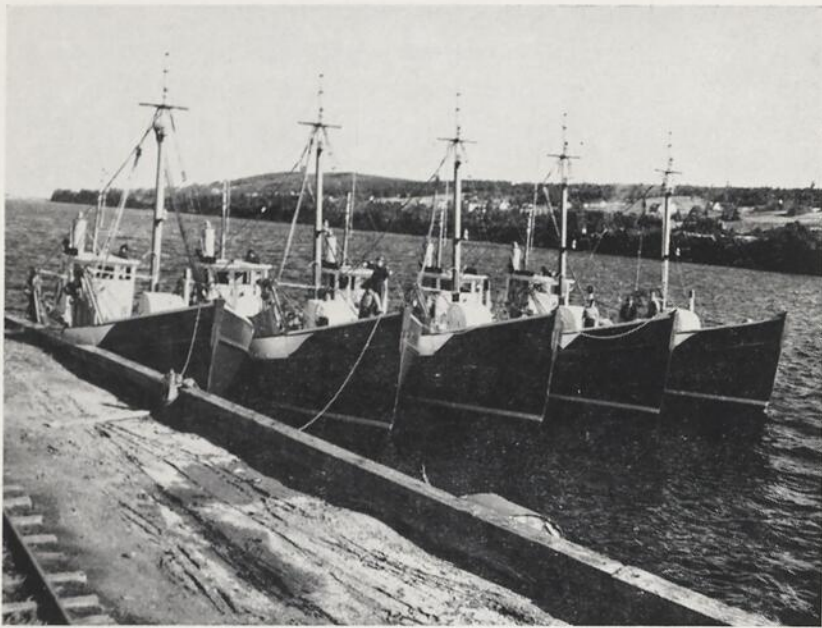
Pollution des eaux — En 1956, on a observé la mortalité d'un grand nombre de poissons du fleuve St-Laurent. Le Laboratoire de biologie a été appelé à faire enquête afin de déterminer les causes de ces mortalités.

Truite — Les recherches sur la biologie de la Truite ont été poursuivies dans les lacs du Parc des Laurentides et dans un lac de la région de Rimouski. Dans les lacs sous observations, on a surtout étudié la croissance de la Truite et les facteurs susceptibles d'influencer ou de modifier cette croissance. Parmi les

conclusions qu'on a pu tirer de ces travaux, nous ne mentionnerons que les suivantes: le taux de croissance de la Truite varie d'un lac à l'autre et chez les individus d'un même lac; les Truites de certains lacs ont un taux de croissance supérieur, indépendamment du milieu où on les place; certaines Truites sont plus mordeuses que d'autres; la Truite se nourrit durant l'hiver; la Truite rouge est plus répandue qu'on ne le croyait et, dans certains lacs, la population de Truite rouge est plus considérable que la population de Truite mouchetée; la Truite du lac Jacques-Cartier semble avoir un bon taux de croissance, mais la reproduction semble inadéquate pour repeupler cette vaste étendue d'eau; durant l'été, dans les lacs Jacques-Cartier et Bélanger, la Truite ne voyage pas d'un lac à l'autre et limite ses mouvements à des régions bien définies.

En relation avec la croissance de la Truite, on a étudié les propriétés chimiques et physiques des eaux de plusieurs lacs et fait un inventaire systématique de la faune benthique et planctonique de ces mêmes lacs. On a également déterminé l'effet de la variation de pH sur le métabolisme respiratoire de la Truite. Ces travaux sur la croissance de la Truite ont nécessité l'étiquetage d'un grand nombre de Truite et une pêche intensive pour la recapture de spécimens étiquetés.

L'examen de plusieurs centaines d'estomacs a permis d'établir une différence marquée dans le régime alimentaire de la Truite du Parc des Laurentides et de celle de la région de Rimouski.



Cinq nouveaux chalutiers: une possibilité de 5 millions de livres de poisson et plus par année....

NAISSANCE D'UNE FLOTTE DE PECHE MODERNE

par Jean Fréchet, B.Sc.P.

Depuis l'organisation d'un service de construction navale en 1952, une cinquantaine de nouvelles unités modernes, cordiers ou chalutiers, ont été lancées. M. Jean Fréchet fait rapport ici des activités de ce service qu'il dirige, pour les années 1954-55-56.

1954

Le chantier maritime de Gaspé a terminé, en 1954, la construction de trois cordiers (56 pieds de longueur, plan Hines) commencée l'année précédente et a poursuivi celle de deux chalutiers (60 pieds de longueur, plan McInnis). De plus, un plan incliné de halage des navires avec charriot sur rail, construit durant la guerre et inutilisé depuis, a été réparé et remis en service. Un quai attenant et supportant un plan de glissement des bateaux a été aménagé pour leur hivernement.

Le 12 septembre, un ouragan, l'Edna, jetait à la côte trois bateaux de pêche moderne et en avariait lourdement quatre autres. Dans ces pénibles circonstances, les autorités du Département des Pêcheries prirent des mesures pour renflouer ces bateaux et réparer tous les dommages; le Département paya la moitié des frais et versa l'autre moitié au compte des pêcheurs intéressés, sans intérêt, pour remboursement de la façon régulière.

A Lévis, Davie Brothers Inc. mirent en chantiers

deux nouveaux chalutiers conçus selon des lignes scandinaves par les architectes navals londoniens Burness & Kendall (longueur: 54 pieds).

Vingt et un bateaux de pêche moderne étaient en opération pendant au moins une partie de la saison de pêche 1954; huit chalutiers et dix cordiers ont pratiqué la pêche commerciale et trois navires se sont adonnés à la recherche. Les captures commerciales ont atteint 5,591,902 livres d'une valeur brute de \$158,525.58.

1955

Les Chantiers Maritimes de Gaspé ont construit, au cours de l'année 1955, cinq chalutiers (60 pieds de longueur, plan McInnis). Ils ont aussi converti trois cordiers en chalutiers. Le plan de halage fut agrandi afin de permettre l'hivernement d'un plus grand nombre de bateaux.

Deux autres chalutiers de 60 pieds furent aussi

construit aux Chantiers Davie Brothers de Lévis. Ces derniers se sont vus confier de plus la construction d'un nouveau type de bateau: un vaisseau de 45 pieds conçu d'après les lignes éprouvées de la "barge gaspésienne" par l'architecte Chapelle. Sa création devait s'avérer des plus heureuses.

Vingt-trois bateaux dont dix-sept chalutiers se sont adonnés à la pêche commerciale au cours de 1955. Les débarquements ont atteint un total de 9, 223,672 livres d'une valeur brute de \$263,940.70: un réel progrès sur les années précédentes. Toutefois, de nombreux bateaux, en réparation ou transformation, n'ont pu pratiquer la pêche pendant toute la saison. Il est à noter que près d'un million de livres de poisson rouge (Sébastes Marinus) sont incluses dans ces apports.

1956

Quinze bateaux de pêche moderne ont été ajoutés, en 1956, à la flotte de 33 navires construits sous les soins du Service de Construction navale depuis sa fondation, en 1952.

Les Chantiers Maritimes de Gaspé Inc. construisirent et lancèrent, au cours de l'été 1956, six chalutiers d'une valeur unitaire de \$46,000 (60 pieds de longueur, plan McInnis). Quatre d'entre eux furent vendus à des pêcheurs gaspésiens, un autre à un pêcheur madelinot et un dernier resta la propriété du Département des Pêcheries qui le loua à une compagnie pour fins de pêche expérimentale commerciale pêche expérimentale sur la Côte-Nord.

Les Chantiers Davie Brothers de Lévis, pour leur

part, construisirent sept "gaspésiennes" (cordiers de 45 pieds de longueur, plan Chapelle; \$15,000 chacun). Quatre de ces cordiers furent vendus à des pêcheurs gaspésiens, un autre à un pêcheur madelinot; le Département des Pêcheries réserva le dernier pour la pêche expérimentale sur la Côte Nord.

Deux autres chalutiers furent achetés à l'Île du Prince-Edouard et au Nouveau-Brunswick; l'un a été revendu à un pêcheur gaspésien et l'autre est resté la propriété du Département des Pêcheries.

Vingt-neuf chalutiers et dix cordiers se sont adonnés à la pêche commerciale en 1956. Ils ont débarqué plus de 18 millions de livres de poisson d'une valeur brute de plus d'un demi-million de dollars. Afin de protéger les capitaux considérables investis dans cette flote de pêche, le Département prit une assurance maritime dont il partagea les frais avec les propriétaires de bateaux.

Le plan de halage des bateaux de pêche érigé à Sandy-Beach, près de Gaspé, a dû être agrandi et amélioré pour permettre l'hivernement de la majorité des bateaux. Les chantiers maritimes effectuèrent de plus de nombreuses réparations et améliorations aux bateaux de pêche.

Le Service de Construction navale a organisé et dirigé deux cours de Pêche Moderne à l'École d'Apprentissage en Pêcheries de Grande-Rivière. Ces cours ont été donnés à une soixantaine de pêcheurs et ont porté particulièrement sur les sujets suivants: navigation, matelotage, diesels, radio-téléphonie, conservation du poisson et agrès de pêche. Ils se sont poursuivis sur une période de plus de deux mois.

UN INVENTAIRE DE NOS RIVIERES A SAUMONS

par Robert Bourassa, B. Sc.A., M.Sc.

Au cours des trois dernières années, 77 rivières à saumon de notre Province ont été inventoriées par le Service d'Aménagement que dirige M. Robert Bourassa.

En 1954, le Département des Pêcheries de la Province de Québec décidait d'étendre aux eaux de la Province le programme d'aménagement du saumon de l'Atlantique, tel que tracé par le Comité de coordination fédéral-provincial du saumon de l'Atlantique. Cette même année, le Service d'Aménagement était institué et se voyait confier cette tâche. C'est aussi au cours de 1954 que le Service d'Aménagement a fait un relevé de toutes les rivières de la péninsule gaspésienne, depuis Rimouski jusqu'à Matane, dans le but d'étudier les principaux facteurs qui, de près et de loin, influencèrent le rendement de la pêche au saumon. Un total de 31 rivières furent ainsi visitées.

Nous avons étudié l'effet de la pêche sportive et commerciale sur nos stocks de saumon et noté les sources de pollution, les obstructions, l'étendue du braconnage et les autres facteurs qui pourraient être aussi cause du dépeuplement actuel de nos rivières. Des obstructions naturelles ou artificielles empêchent parfois le saumon de se rendre plus avant dans des rivières considérées comme propices à la reproduction. Dans toutes les rivières visitées, nous avons étudié les moyens les plus efficaces d'augmenter leur productivité et de favoriser, par le fait même, la montée et le développement des jeunes saumons. Ce travail n'est que le début d'un vaste programme d'inventaire de nos lacs et rivières, ayant pour but de mettre en évidence la valeur de cette ressource naturelle et d'aider à son exploitation rationnelle.

Durant les saisons 1955 et 1956, le même inven-

taire a été poursuivi sur la côte nord du St-Laurent et les rivières de la région qui s'étend de Baie-Comeau à Havre-St-Pierre ont été visitées.

Notre programme d'enquête sur les rivières à saumon devrait se terminer l'année prochaine. Les résultats de nos travaux nous laissent voir plusieurs possibilités d'aménagement de cette richesse qu'est la pêche au saumon. Dans le tableau qui suit, nous donnons un aperçu de l'importance relative de chaque rivière visitée et de son état actuel.

Durant la saison dernière, une équipe fut chargée d'inventorier les estuaires des rivières Port-Daniel et Pabos (Gaspé) et d'en dresser des cartes détaillées. Ces deux rivières furent fortement endommagées par l'érosion et exigèrent une attention toute particulière. C'est aussi au cours de 1956 que nous avons aidé à la préparation de plans pour la construction de deux (2) étangs artificiels devant être aménagés sur la grande et la petite Cascapédia par la Bathurst Power & Paper Co.

Un travail préliminaire d'ingénieur fut fait sur une passe-migratoire devant être érigée sur la rivière Madeleine (Gaspé). Cette dernière est assez considérable mais presque entièrement fermée à la migration du saumon par une chute.

Enfin, le Service d'Aménagement a également été appelé à faire des inspections de lac, de passe-migratoire et d'enquêter sur certains cas de pollution.

Rivières inventoriées en 1954-55-56

1 9 5 4			1 9 5 5			1 9 5 6	
RIVIÈRES - GASPÉSIE.	Bassin (1) mi. car.	OBSERVATIONS	RIV. - CÔTE-NORD COMTÉ SAGUENAY.	Bassin (1) mi. car.	OBSERVATIONS	RIVIÈRES - CÔTE-NORD COMTÉ SAGUENAY.	Bassin (1) mi. car.
Restigouche	2470	Bonne condition	Moisie	7800	Bonne condition	Ours	88
Matapédia	1460	Bonne condition	Romaine	5575	Plusieurs chutes	Corneille	225
Grande Cascapédia	1250	Bonne condition	Magpie	3400	Passe-migratoire à construire, tentures dans estuaire	Petite Piashti	147
Bonaventure	935	Bonne condition				Piashti	295
Matane	565	Bonne condition	St-Jean	2300	Bonne condition	Véronique	35
Petite Cascapédia	530	Bonne condition	Ste-Marguerite	1850	Barrages sans passe-migratoi- re, tenture dans estuaire	Washishou	410
Patapédia	500	Bonne condition				Petite Washishou	110
Nouvelle	480	Rivière à truites de mer, quelques saumons	Des Rochers	1525	Barrage sans passe-migratoire	Pashashibou	70
Madeleine	450	Passe-migratoire à construire dans chute	Manitou	1050	Plusieurs chutes	Nabesipi	850
St-Jean	435	Bonne condition	Mingan	950	Bonne condition	Aguanish	2300
York	375	Bonne condition	Pentecôte	700	Pollution par écorces de bois à pulpe	Natashquan	6190
Dartmouth	370	Bonne condition				Kégaska	285
Ste-Anne	315	Passe-migratoire à construire dans chute	Godbout	650	Quelques chutes à améliorer	Musquaro	1380
Cap-Chat	285	Bonne condition, surveiller écluses	Des Rapides	385	Passe-migratoire à construire	Musquanousse	110
Grande-Rivière	275	Bonne condition	Tortue	375	Plusieurs chutes	Washicoutai	565
Grand Pabos	240	Déblayage de l'estuaire, pollution	Sheldrake	325	Passe-migratoire à construire	Olomane	1535
Mont-Louis	106	Barrage sans passe-migratoire	Tonnerre	300	Passe-migratoire à construire	Wastawaka	40
Petit Pabos	95	Braconnage intensif, mauvaise administration	Bouleau	245	Bonne condition		
Port-Daniel	85	Amélioration de l'estuaire	Matamek	245	Chutes à améliorer		
Barachois	80	Amélioration de l'estuaire	Franquelin	245	Pollution par écorces de bois à pulpe		
Pabos Ouest	80	Même estuaire que Grand Pabos	Trinité	200	Passe-migratoire à améliorer		
à-Pierre	70	Rivière à truites de mer, quelques saumons	Brochu	100	Barrage sans passe-migratoire		
Marsoui	60	Barrage sans passe-migratoire	Jupitagan	100	Chutes à améliorer		
Grande Vallée	60	Braconnage d'automne	Chaloupe	85	Chutes		
Hopetown	50	Braconnage d'automne	Vachon	80	Chutes à améliorer		
Méchins	50	Barrage sans passe-migratoire	Pigou	75	Chutes		
Petite Port-Daniel	45	Barrage sans passe-migratoire	Petite Trinité	60	Passe-migratoire et chutes à améliorer		
à-Marthe	40	Barrage avec passe-migratoire défectueuse	Hall	45	Chutes à améliorer		
à-Claude	40	Rivière à truites, quelques saumons	Saut-Plat	40	Chutes		
Anse Pleureuse	35	Rivière à truites, quelques saumons	Calumet	30	Assez bonne condition		
Portage	20	Rivière à truites, quelques saumons	Mistassini	20	Aménagée par Quebec Northshore		
			Anglais	10	Aménagée par Quebec Northshore		

(1) BASSIN MI. CAR.: SURFACE DU BASSIN DE DRAINAGE EN MILLES CARRÉS.



"Le pêcheur au bord de l'eau, abrité sous son chapeau, est heureux et trouve la vie belle..."

LES VOYAGES DE L'EPERLAN

L'Eperlan pêché à la ligne, l'automne, près de Québec, descend-t-il en été dans la mer, jusqu'à la Baie des Chaleurs ?

par Vadim D. Vladykov, Ph. D.
et Adolphe Michaud, B. Sc. P.

Malgré sa petite taille, qui dépasse rarement dix pouces, l'Eperlan, *Osmerus Mordax*, est un poisson très apprécié. L'automne à peine arrivé, les Eperlans argentés sont offerts en vente dans plusieurs épiceries de la Vieille Capitale, pour être ensuite dégustés par les fins gourmets. Les individus les plus gros, classifiés "jumbo" dans le commerce, sont expédiés vers les marchés des grandes villes américaines. La pêche commerciale, pratiquée surtout à la seine, a son centre dans la Baie des Chaleurs. En général, l'exploitation de l'Eperlan se fait de Trois-Pistoles à Miguasha. Une certaine quantité est prise aussi dans les pêches construites dans l'estuaire du fleuve. Pour les six dernières années, les captures annuelles dans notre Province se chiffrent en moyenne par quelque 900,000 livres qui rapportent à nos pêcheurs un revenu d'au moins \$150,000. La Baie des Chaleurs, avec 53% des prises, vient en tête pour cette pêche commerciale.

Même si le goût des Eperlans pris dans la mer est excellent, la population de la Vieille Capitale et des environs garde une préférence marquée pour le poisson qu'elle pêche localement. De septembre à la mi-décembre, la ville de Québec et tous les villages riverains présentent un aspect particulier. Durant le

jour, une forêt de bambou commence à apparaître et devient dense surtout à la "marée baissante": ce sont les perches des nombreux pêcheurs alignés le long du rivage. Poussés par un enthousiasme que ne peut abattre le froid de l'automne, ils sont venus, jeunes et vieux, hommes et femmes, portant leur panier à fruits et leur "can" de vers de terre, avec lesquels ils appâteront, des heures durant, les lignes où mordra le poisson argenté et vorace. Les pêcheurs, souvent transis mais contents, retourneront, le soir venu, leur panier rempli de douzaines d'"éplans". Les photos présentent ici des scènes caractéristiques de la joyeuse saison des Eperlans à Québec: sur les quais, les roches du rivage, ainsi que dans les chaloupes, les québécois se livrent à leur sport favori avec des lignes munies de 6 à 9 hameçons. Nous n'avons pas de données précises, mais il n'y a pas de doute que l'on capture à la



"Osmerus mordax" mordra-t-il ?...

ligne plusieurs milliers de livres d'Eperlans par saison. Cette pêche à la ligne se pratique tout le long de l'estuaire du fleuve St-Laurent, de Lotbinière à Trois-Pistoles et en Gaspésie.

De nombreux pêcheurs commerciaux et sportifs s'adressent à notre Laboratoire, en nous posant toujours la même question: "L'Eperlan pris à la ligne à Québec appartient-il au même groupe de poissons que ceux pêchés commercialement dans la Baie des Chaleurs?". En d'autres mots, l'Eperlan pêché à la ligne près de Québec descend-t-il, en été, dans la mer jusqu'à la Baie des Chaleurs pour remonter, à l'automne, vers la Vieille Capitale? Cette question est très

importante à plusieurs points de vue: *légal* (réglementation de la saison de pêche), *économique* (fluctuation des prix variant avec les endroits) et *biologique* (les Eperlans de la Baie des Chaleurs et de la région de Québec, appartiennent-ils à la même race?). Afin d'obtenir des renseignements précis à ce sujet, nous avons entrepris le marquage d'Eperlans. Les premiers essais n'ont pas apporté les résultats attendus, mais finalement, au cours de 1956, une nouvelle technique fut mise au point. Elle consiste dans l'emploi de petites étiquettes en vinyl (9/16" x 1/4") de couleur jaune ou blanche, portant sur une face le numéro et sur l'autre les lettres D.P.Q. (Département des Pêcheries de Québec).

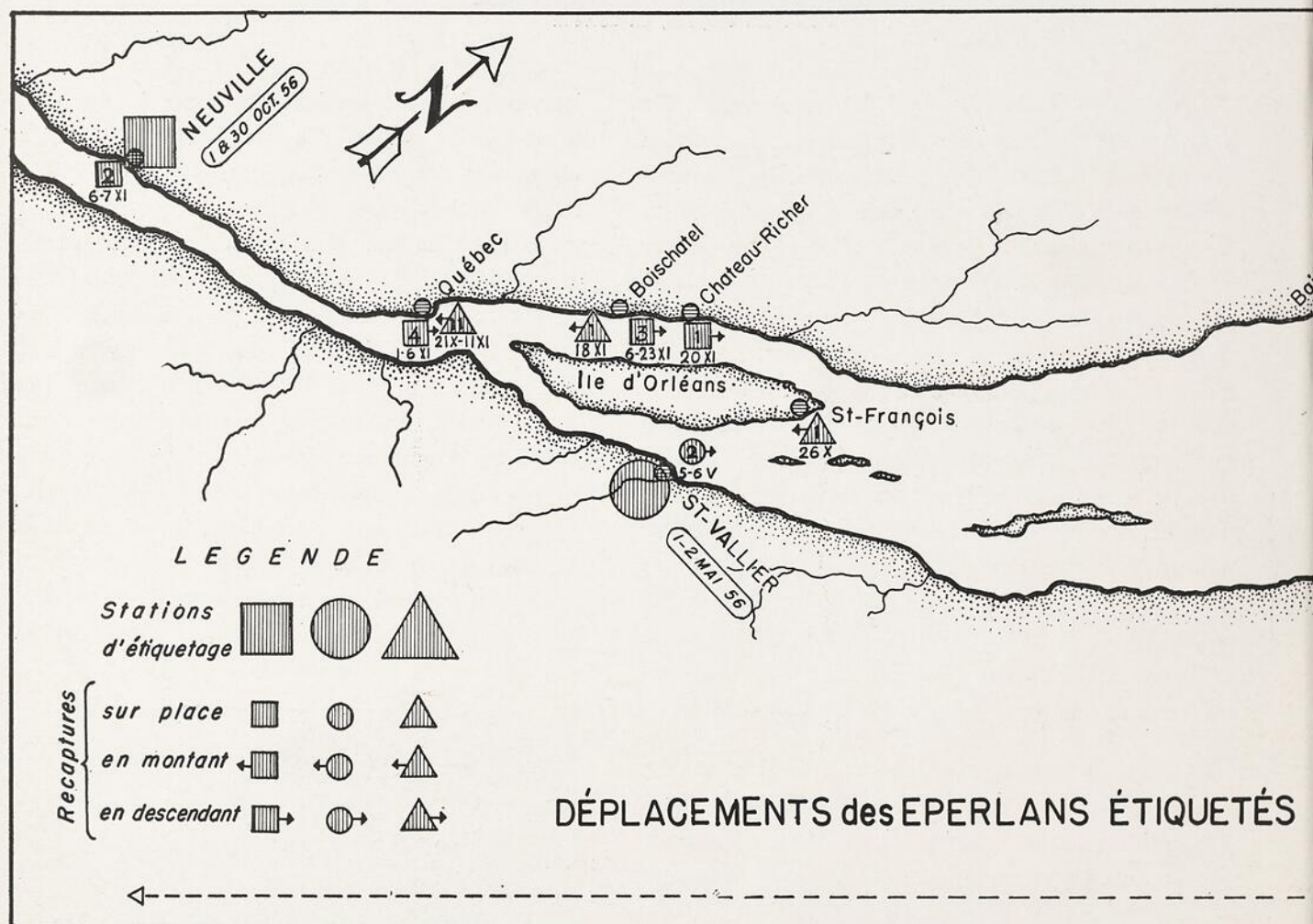
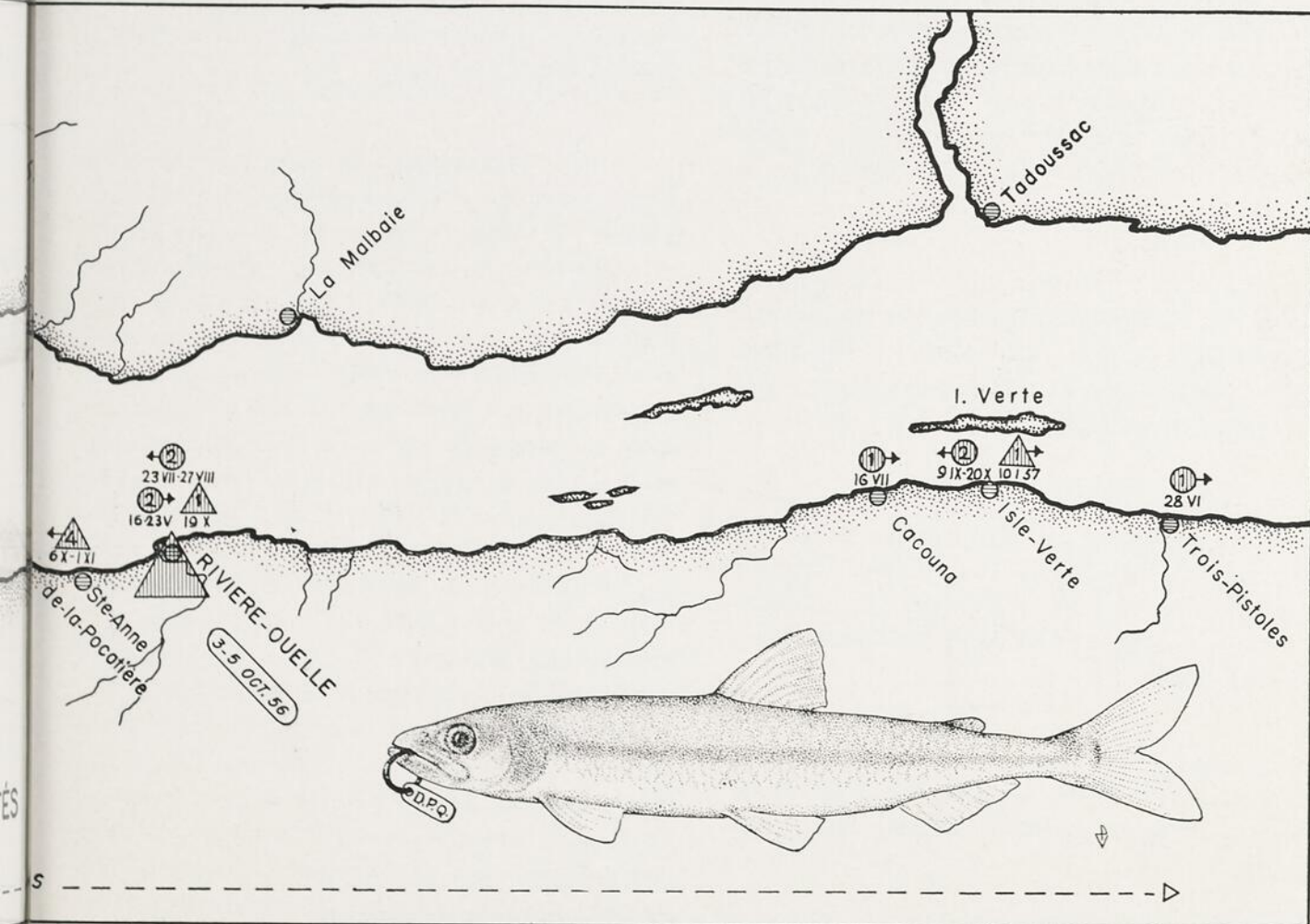


Tableau I.—L'étiquetage de l'Eperlan dans le Québec, au cours de 1956. Toutes les recaptures rapportées du 5 mai 1956 au 10 janvier 1957, sont incluses.

Endroits d'étiquetage	Dates d'étiquetage	Nombre étiquetés	Recaptures	
			No	%
Neuville	1er et 30 octobre	296	10	3.4
St-Vallier (Riv. Boyer)	1er et 2 mai	208	10	4.8
Riv. Ouelle	3 et 5 octobre	289	19	6.6
TOTAL		793	39	4.9



Nous les avons fixées sur la machoire inférieure de l'Eperlan, à l'aide d'un petit anneau en fil d'acier inoxydable.

Nous avons choisi, comme stations d'étiquetage, trois endroits situés le long du fleuve St-Laurent (voir Figure 2). En 1956, nous avons étiqueté et libéré 793 Eperlans. Au cours des neuf premiers mois, 39 poissons, soit 4.9%, furent recapturés (Tableau I). Les rapports de ces recaptures nous sont venus de plusieurs endroits, situés entre Neuville et Trois-Pistoles, couvrant ainsi une distance de quelque 160 milles.

Sur la carte (Figure 2), les endroits de recaptures d'Eperlans étiquetés à l'une des trois stations sont indiqués par des symboles: carré, cercle et triangle. Dans ces symboles sont inscrits des chiffres indiquant le nombre de poissons recapturés dans les endroits respectifs. Une flèche placée sur le côté droit de chacun de ces symboles montre que le poisson fut recapturé en descendant le fleuve, par rapport à la station d'étiquetage; la flèche du côté gauche indique que le poisson fut pris en remontant le fleuve.

En attendant que nous puissions étiqueter un nombre plus considérable d'Eperlans, nos résultats préliminaires nous permettent déjà de tirer quelques conclusions sur la nature et l'étendue des déplacements de l'Eperlan dans l'estuaire du fleuve St-Laurent.

1.—L'Eperlan pêché en automne près de la ville de Québec ne descend pas aussi loin que la Baie des Chaleurs; il ne dépasse pas Trois-Pistoles. Ceci est confirmé par les résultats d'étiquetage à St-Vallier (cercles sur la carte) et ceux de Rivière-Ouelle (triangles sur la carte).

2.—Apparemment, les Eperlans étiquetés à St-Vallier et Rivière-Ouelle appartiennent à un même groupe de poissons qui semble différent de celui de Neuville.

3.—L'Eperlan libéré à Neuville (carrés sur la

carte) au début de novembre peut descendre, durant le même automne, jusqu'à Château-Richer.

4.—Les Eperlans étiquetés les 1er et 2 mai 1956 dans la rivière Boyer (St-Vallier) étaient en fraye. Dès que la ponte est terminée, ils commencent à descendre le fleuve assez rapidement: du 16 au 23 mai, on les prend près de Rivière-Ouelle et le 28 juin, un individu a été capturé à Trois-Pistoles. Le dernier poisson, qui apparemment continuait à descendre le fleuve, a été pris le 16 juillet à Cacouna. Vers la fin de juillet, les Eperlans de St-Vallier commencent à remonter le fleuve; entre le 23 juillet et le 27 août, ils apparaissent de nouveau près de Rivière-Ouelle et, du 7 septembre au 28 octobre, deux individus furent pris près de l'Isle-Verte. L'absence de recapture plus près de Québec nous empêche de tirer des conclusions sur les endroits où l'Eperlan passe l'hiver avant de retourner pour la fraye dans la rivière Boyer.

5.—Le comportement des Eperlans étiquetés à Rivière-Ouelle est plus complexe. Apparemment, deux groupes d'Eperlans s'y rencontrent deux fois par année (printemps et automne): l'un, d'origine locale, fraye dans la rivière Ouelle; l'autre, de passage, fraye dans la rivière Boyer près de St-Vallier. L'automne arrivé, les poissons de St-Vallier commencent à remonter vers Québec. Malheureusement, nous ne sommes pas encore en mesure de dire si les 11 Eperlans recapturés à Québec et étiquetés à Rivière-Ouelle appartiennent au groupe de St-Vallier. Cela n'indique-t-il pas que les Eperlans de St-Vallier remontent le fleuve durant octobre et novembre et que les Eperlans originaires de la rivière Ouelle restent sur place ou plutôt descendent le fleuve? En effet, un individu de ce dernier groupe fut recapturé le 10 janvier 1957 à l'Isle-Verte par M. Maurice Gagnon, pêcheur de l'endroit, qui nous a aussi communiqué des observations des plus intéressantes. En pêchant à travers la glace, avec une ligne à trois hameçons appâtés de morceaux de "sangues" (*Nereis*), il a eu l'occasion "de voir plusieurs Eperlans étiquetés venir vers les appâts, mais ils ne mordaient pas". Cette observation vient à l'appui de

notre hypothèse que l'Eperlan de la rivière Ouelle passe l'hiver dans un endroit plus à l'est que sa rivière natale, au lieu de remonter vers Québec.

6.—L'étiquette nous renseigne aussi sur la vitesse de déplacement de l'Eperlan durant les migrations saisonnières. Nous avons cinq cas de recaptures d'Eperlans faites assez tôt après la remise à l'eau; dans quatre cas la distance parcourue par jour variait de 4 à 5 milles et dans un cas exceptionnel elle atteignit 10 milles.

En terminant, nous remercions toutes les personnes qui nous ont rapporté des recaptures d'Eperlans étiquetés.

AVIS

Les autorités du Département des Pêcheries de-

mandent à toutes les personnes qui captureront un Eperlan ou tout autre poisson étiqueté de communiquer immédiatement, soit par écrit, soit par téléphone, avec le Centre Biologique du Département des Pêcheries (Pont de Québec, tél.: LA 7-7645).

Une récompense d'un dollar sera accordée, soit pour l'envoi de l'étiquette seule ou, ce qui est préférable, du poisson entier avec l'étiquette en place, soit pour les renseignements fournis sur la capture et la relibération d'un poisson étiqueté et encore vivant, en indiquant la couleur, les lettres et le numéro de l'étiquette, l'endroit et la date de capture, et si possible, la longueur du poisson mesuré jusqu'à la fourche de la queue, l'endroit et la date de capture, et si possible, la leur valeur marchande sera payée en plus du dollar accordé pour la recapture rapportée.



STATISTIQUES DES PÊCHES MARITIMES DU QUÉBEC

1954 - 1955 - 1956

par Zéphirin Bérubé, B.Sc.P.

Pêches — production — matériel de pêche —
pêcheurs et employés d'usines. — Valeur totale
des ventes des producteurs et éléments du
coût de production.

La Pêche Maritime se pratique dans plus de onze comtés du Québec. Ces comtés sont groupés en trois régions différentes dans la présentation des données de 1954 et 1955.

La région du Fleuve Saint-Laurent comprend L'Islet, Kamouraska et Charlevoix; l'eau y est plutôt saumâtre. La Gaspésie comprend les comtés de Rivière-du-Loup, Rimouski, Matane, Gaspé-Nord, Gaspé-Sud et Bonaventure. La pêche se fait dans le Golfe Saint-Laurent et la Baie des Chaleurs. La Côte Nord comprend les comtés de Haut et de Bas-Saguenay et l'île d'Anticosti. Les pêcheurs de cette région comme ceux de l'Archipel des Iles de la Madeleine pêchent en

plein Golfe.

Pour des raisons d'ordre administratif, ces comtés sont subdivisés en vingt-neuf différents districts. Les ports de pêche et les différents points de débarquements se succèdent le long des côtes. Les usines des Producteurs Industriels sont distribuées sur les mêmes territoires selon les facilités d'approvisionnement en matière première ou en poisson débarqué.

Voici pour les quatre dernières années les variations dans les captures totales de poisson et leur valeur au débarquement en chiffres absolus et comparatifs: l'année 1955 est choisie comme base ou 100% :

Années	Captures Totales		Valeur au Débarquement	
	cwt (1)	%	\$	%
1952	1,245,866	98.3%	3,124,476	104.5%
1953	1,096,824	86.5%	2,856,777	95.6%
1954	901,510	71.1%	2,509,146	83.9%
1955	1,267,066	100.0%	2,987,563	100.0%

(1) Quintal: 100 livres.

La même étude rapportée à la morue, espèce de plus grand rendement, donne les résultats suivants:

Années	Captures de Morue		Valeur au Débarquement	
	cwt	%	\$	%
1952	612,071	136.1%	1,463,242	133.3%
1953	492,929	109.6%	913,399	83.2%
1954	373,317	83.0%	808,920	73.7%
1955	449,644	100.0%	1,097,437	100.0%

Quant à la valeur marchande des captures totales et de la morue pour la même période, voici le résultat du même travail comparatif:

Années	Valeur Marchande de la morue		Valeur Marchande de toutes les Espèces	
	cwt	%	\$	%
1952	2,653,325	116.0%	5,647,918	99.9%
1953	2,000,133	87.4%	5,167,883	91.4%
1954	1,971,611	86.2%	4,614,724	81.7%
1955	2,287,679	100.0%	5,651,627	100.0%

La valeur marchande du homard dépasse le million. Elle a été respectivement pour les quatre dernières années: \$764,509., \$1,052,476., \$1,127,083. et \$1,166,999.

Les immobilisations totales des particuliers dans le matériel servant à la capture et au débarquement du poisson donnent la relation suivante pour les quatre dernières années:

Le nombre des pêcheurs reste stable.					
Années	Immobilisations totales	Comparaison	Années	Pêcheurs	
				no	Comparaison
	\$	%			%
1952	3,165,775	83.4%	1952	4,935	101.0%
1953	3,626,229	95.6%	1953	5,053	103.5%
1954	3,589,967	94.6%	1954	4,990	102.2%
1955	3,794,563	100.0%	1955	4,884	100.0%

Les quatre-vingt-cinq usines des producteurs industriels et les deux séchoirs du Ministère des Pêcheries donnent un emploi saisonnier à près de deux mille employés. Les salaires payés s'élèvent à plus de \$1,078,600.00.

Le Département Provincial des Pêcheries a aussi

des immobilisations dans les territoires de Pêche Maritime. Ces immobilisations sont à la fois au service de l'industrie de la pêche et de l'industrie de la préparation et consistent en entrepôts frigorifiques, neigères, hangars à classification, saines et ateliers divers. Elles s'élèvent à plus de \$5,047,403.00. Dans ces mêmes établissements les employés à salaire et à gages retirent à leur tour plus de \$251,600.00.

LA SAISON DE PECHE 1956

Les années 1952, 1953 et 1954 montraient une diminution dans les captures totales de poisson et aussi dans les captures de morue. 1955, qui marquait d'abord une inflexion, s'avère maintenant le point tournant dans les rendements des pêcheries maritimes du Québec. En 1956, de nouveaux sommets sont at-

teints. Une étude du rapport préliminaire des captures de 1956 montre que les rendements considérables de 1946 sont dépassés et qu'il faut aller aux données surprenantes de 1918 pour voir des captures de morue et des captures totales supérieures à celles de 1956.

Revue Retrospective des Années de fort rendement de 1917 à 1956.

Années	Captures Totales	Captures de Morue
	lb	lb
1917	112,375,600	75,827,000
1918	144,351,800	81,667,500
1919	121,468,400	75,998,200
1925	99,953,000	60,209,900
1945	120,190,900	65,891,700
1946	129,281,000	76,369,200
1952	122,900,600	61,207,100
1955	109,743,700	44,964,400
1956	134,951,000	75,407,900

Il est trop tôt pour faire des commentaires plus élaborés au sujet de 1956. Les valeurs marchandes ne sont pas encore connues; le recensement du gréement de pêche n'est pas fini; le dénombrement des pêcheurs n'est pas complété. Des conclusions plus per-

tinentes pourront être formulées quand toutes ces données seront étudiées en regard les unes des autres. Il faut cependant signaler que le rendement du poisson au sortir de l'eau rapporte aux pêcheurs en 1956 plus de \$3,908,000.00 contre \$2,987,563.00 en 1955.

Tableau 1. — POISSON: CAPTURES, VALEUR, DISTRIBUTION PAR REGIONS. — 1954 —

Espèces	Fleuve St-Laurent		Gaspésie		Côte-Nord		Iles-de-la-Madeleine		Total	
	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$
Morue	—	—	231,290	573,535	68,082	92,837	73,945	142,548	373,317	808,920
Merluche	—	—	2,494	2,042	—	—	19	38	2,513	2,080
Aiglefin	—	—	386	982	—	—	5	11	391	993
Merlan	—	—	424	986	—	—	35	70	459	1,056
Sébaste	—	—	3,551	7,763	—	—	—	—	3,551	7,763
Hareng	411	2,483	126,353	170,510	3,652	11,355	264,338	98,638	394,754	282,986
Maquereau	—	—	15,097	47,856	12,064	36,750	20,332	65,057	47,493	149,663
Homard	—	—	2,742	96,705	456	8,830	24,838	652,436	28,036	757,971
Saumon	17	850	2,842	139,284	2,329	84,397	—	—	5,188	224,531
Eperlan	692	6,916	5,155	61,755	199	3,550	687	11,963	6,733	84,184
Plie	94	282	6,696	18,173	32	320	51	55	6,873	18,830
Flétan	—	—	483	10,340	743	17,548	244	4,808	1,470	32,696
Coques	—	—	2,371	7,530	1,393	2,606	358	931	4,122	11,067
Sardines	624	5,244	1,356	5,910	2	10	—	—	1,982	11,164
Alose	355	2,986	1,680	6,300	—	—	—	—	2,035	9,286
Truite	9	315	8	360	192	5,500	—	—	209	6,175
Caplan	540	810	1,465	3,155	2,081	1,797	—	—	4,086	5,762
Esturgeon	649	7,657	150	1,800	87	745	—	—	886	10,202
Encornet	—	—	287	608	10	10	240	240	537	858
Poulamon	213	946	2	4	—	—	—	—	215	950
Anguille	1,240	15,765	248	2,480	6	30	—	—	1,494	18,275
Bigorneaux	—	—	259	1,134	—	—	—	—	259	1,134
Bar	309	4,295	—	—	—	—	—	—	309	4,295
Doré	1	12	—	—	—	—	—	—	1	12
Pétoncles	—	—	—	—	32	200	—	—	32	200
Carpe	1	15	—	—	—	—	—	—	1	15
Palourdes	—	—	—	—	—	—	524	1,049	524	1,049
Lançon	—	—	—	—	2,006	1,065	—	—	2,006	1,065
Poisson blanc	4	42	—	—	—	—	—	—	4	42
Divers	14	150	100	800	121	620	—	—	235	1,570
Foies de morue	—	—	8,802	10,711	2,913	3,325	43	278	11,758	14,314
Langues de morue	—	—	15	153	22	126	—	—	37	279
Loups-marins (No)	1	2	—	—	6,791	25,173	4,159	14,584	10,951	39,759
TOTAL:	5,173	48,770	414,256	1,170,876	96,422	296,794	385,659	992,706	901,510	2,509,146

Tableau 2. — POISSON: CAPTURES, VALEUR, DISTRIBUTION PAR REGIONS. — 1955 —

Espèces	Fleuve St-Laurent		Gaspésie		Côte-Nord		Iles-de-la-Madeleine		Total	
	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$
Morue	—	—	241,632	632,438	92,818	172,610	115,194	292,389	449,644	1,097,437
Merluche	—	—	4,933	3,941	—	—	195	328	5,128	4,269
Aiglefin	—	—	149	408	—	—	4,335	15,709	4,484	16,117
Merlan	—	—	188	487	—	—	211	211	399	698
Sébaste	—	—	8,833	17,597	494	632	—	—	9,327	18,229
Hareng	356	2,152	107,130	136,764	1,938	5,033	505,709	146,098	615,133	290,047
Maquereau	—	—	10,396	29,162	4,894	15,228	40,630	133,220	55,920	177,610
Homard	—	—	1,540	49,610	479	8,910	25,464	679,035	27,483	737,555
Saumon	13	650	2,108	105,536	2,319	90,604	—	—	4,440	196,790
Eperlan	609	6,264	8,860	91,690	368	5,694	69	1,411	9,906	105,059
Plie	103	309	12,758	39,862	34	340	23,011	71,055	35,906	111,566
Flétan	—	—	492	8,210	1,049	27,984	387	6,465	1,928	42,659
Coques	—	—	10,419	45,613	425	1,235	108	274	10,952	47,122
Sardines	771	5,863	2,160	12,190	1	11	—	—	2,932	18,064
Alose	230	1,700	4,121	8,247	—	—	—	—	4,351	9,947
Truite	9	315	13	520	110	3,361	—	—	132	4,196
Caplan	391	595	1,261	2,182	2,989	2,533	—	—	4,641	5,310
Esturgeon	333	3,816	165	2,365	85	1,700	—	—	583	7,881
Encornet	—	—	476	476	35	31	380	380	891	887
Poulamon	270	1,029	124	1,094	44	383	—	—	438	2,506
Anguille	1,304	22,397	195	2,245	9	45	60	45	1,568	24,732
Bigorneaux	—	—	207	979	36	72	—	—	243	1,051
Bar	113	1,908	40	600	—	—	—	—	153	2,508
Doré	2	30	—	—	—	—	—	—	2	30
Carpe	1	8	—	—	—	—	—	—	1	8
Palourdes	—	—	—	—	—	—	253	442	253	442
Poisson blanc	2	18	—	—	—	—	—	—	2	18
Anarrhiques	—	—	—	—	—	—	5	10	5	10
Divers	113	1,130	1	5	107	1,545	—	—	221	2,680
Varech	—	—	1,100	110	—	—	—	—	1,100	110
Foies de morue	—	—	8,927	13,436	3,315	3,407	6,635	6,568	18,877	23,411
Langues de morue	—	—	20	208	3	20	—	—	23	228
Loups-marins (No)	—	—	—	—	10,919	36,955	309	1,431	11,228	38,386
TOTAL:	4,620	48,184	428,248	1,205,975	111,552	378,333	722,640	1,355,071	1,267,066	2,987,563

Tableau 3. — RAPPORT PRELIMINAIRE DES CAPTURES ET DE LA VALEUR DU POISSON PAR REGION ET PAR ESPECES EN 1956.

Espèces	Fleuve St-Laurent		Gaspésie		Côte-Nord		Iles-de-la-Madeleine		Total	
	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$	Cwt	\$
Morue	—	—	484,887	1,180,790	81,325	181,127	187,867	505,917	754,079	1,867,834
Hareng	298	2,139	55,879	72,466	3,167	8,566	331,189	103,910	390,533	187,081
Sébaste	—	—	11,931	24,346	10,149	20,297	—	—	22,080	44,643
Saumon	14	700	1,763	90,506	2,533	108,750	—	—	4,310	199,956
Homard	—	—	3,953	135,189	406	10,235	30,014	796,109	34,373	941,533
Maquereau	—	—	4,834	13,317	394	1,958	23,574	105,394	28,802	120,669
Flétan	—	—	544	9,493	1,019	26,844	546	6,860	2,109	43,197
Merluche	—	—	1,344	1,191	—	—	88	176	1,432	1,367
Eperlan	497	4,935	7,033	71,404	354	5,666	62	1,215	7,946	83,220
Plie	74	222	10,172	30,292	180	542	19,697	56,587	30,123	87,643
Divers	3,505	44,873	28,554	92,478	4,595	13,946	2,655	7,493	39,309	158,790
Foies de morue	—	—	22,225	22,225	3,551	3,551	8,638	8,638	34,414	34,414
Loups-marins No.	—	—	—	—	7,172	40,967	33,852	96,561	41,024	137,528
TOTAL:	4,388	52,869	633,119	1,743,697	107,673	422,449	604,330	1,688,860	1,349,510	3,907,875

Tableau 4. — PRODUITS POUR LE MARCHÉ ET VALEUR MARCHANDE: ESPECES ET PREPARATION — 1954 —

Espèces	Rond	Filet	Salé	Séché	Fumé	Conserves	Boette	Engrais	Sous-Produits	Valeur
	Cwt	Cwt	Cwt	Cwt	Cwt	Cses	Cwt	Cwt	Tonnes	\$
Morue	18,345	32,225	34,323	40,781	1,418	439	—	—	1,713	1,971,611
Merluche	10	97	864	85	—	—	—	—	—	7,947
Aiglefin	4	174	96	1	—	—	—	—	—	4,336
Merlan	253	—	16	35	—	—	—	—	—	2,088
Sébaste	—	1,057	—	—	—	—	—	—	—	18,128
Hareng	225,381	—	3,898	—	21,449	—	83,092	21,540	154	460,905
Maquereau	14,616	749	17,322	—	—	840	2	—	—	299,981
Homard	11,642	—	—	—	—	10,954	—	—	—	1,127,083
Saumon	4,941	—	—	—	—	205	—	—	—	260,721
Eperlan	7,243	—	—	—	—	—	—	—	—	132,425
Plie	273	1,696	—	—	—	—	—	—	—	48,897
Flétan	1,519	—	—	—	—	—	—	—	—	37,350
Coques	2,028	—	—	—	—	1,043	52	—	—	20,893
Sardines	1,982	—	—	—	—	—	—	—	—	11,180
Anguille	1,494	—	—	—	—	—	—	—	—	18,375
Autres espèces	7,620	—	—	—	—	462	3,101	1,000	—	47,461
Langues de morue	19	—	24	—	—	—	—	—	—	563
Foies de morue	—	—	—	—	—	697	—	—	351	93,146
Loups-marins	—	—	—	—	—	—	—	—	—	51,634
TOTAL:	297,070	35,998	56,543	40,902	22,867	14,640	86,247	22,540	2,218	4,614,724

Tableau 5. — PRODUITS POUR LE MARCHE ET VALEUR MARCHANDE: ESPECES ET PREPARATION. — 1955 —

Espèces	Rond	Filet	Salé	Séché	Fumé	Conserves	Boette	Engrais	Sous-Produits	Valeur
	Cwt	Cwt	Cwt	Cwt	Cwt	Cses	Cwt	Cwt	Tonnes	\$
Morue	18,009	38,960	26,295	53,640	603	98	—	—	1,831	2,287,679
Merluche	240	142	919	498	—	—	—	—	—	13,537
Aiglefin	119	1,435	—	—	—	—	—	—	—	30,966
Merlan	350	—	113	12	—	—	—	—	—	3,497
Sébaste	—	2,352	—	—	—	—	—	—	—	33,914
Hareng	201,537	—	3,360	—	29,364	75	48,958	21,411	1,846	724,325
Maquereau	8,811	953	25,646	—	—	3,460	62	—	—	358,901
Homard	8,689	—	—	—	—	9,121	—	—	—	1,166,999
Saumon	6,250	—	—	—	4	307	—	—	—	244,119
Eperlan	10,492	—	—	—	—	—	—	—	—	152,641
Plie	1,349	7,472	—	—	—	—	—	—	—	221,767
Flétan	1,818	3	—	—	—	161	—	—	—	50,727
Coques	2,373	—	—	—	—	5,853	44	—	—	115,751
Sardines	3,104	—	—	—	—	—	—	—	—	19,218
Anguille	1,568	—	—	—	—	—	—	—	—	24,732
Autres espèces	8,601	—	—	110	—	237	3,009	352	—	43,572
Langues de morue	48	—	4	—	—	3	—	—	—	925
Foies de morue	7	—	—	—	—	2,834	—	—	393	106,525
Loups-marins	—	—	—	—	—	—	—	—	—	51,832
TOTAL:	273,365	51,317	56,337	54,260	29,971	22,149	52,073	21,763	4,070	5,651,627

Tableau 6. — MATERIEL SERVANT A LA PECHE: ENUMERATION, VALEUR, DISTRIBUTION PAR REGIONS. — 1954 —

Nomenclature	Fleuve St-Laurent		Gaspésie		Côte-Nord		Iles-de-la-Madeleine		Total	
	No	\$	No	\$	No	\$	No	\$	No	\$
Chalutiers	—	—	8	271,667	—	—	—	—	8	271,667
Cordiers	—	—	7	182,258	—	—	2	48,774	9	231,032
Navires de 10 - 20 tonnes	—	—	78	133,775	—	—	9	77,500	87	211,275
Bateaux à gazoline	—	—	561	227,280	498	250,030	491	345,625	1,550	822,935
Bateaux à voiles et à rames	50	3,000	681	41,165	375	23,780	105	14,500	1,211	82,445
Autres embarcations	—	—	413	16,516	124	26,715	197	7,100	734	50,331
Filets maillants à hareng ..	8	400	4,820	242,491	190	11,962	280	10,440	5,298	265,293
Trappes à hareng	—	—	—	—	—	—	13	30,600	13	30,600
Filets maillants à maque- reau	—	—	933	31,410	14	480	3,241	141,090	4,188	172,980
Filets maillants à saumon ..	—	—	120	52,550	542	62,303	—	—	662	114,853
Trappes à saumon	—	—	74	188,300	70	26,500	—	—	144	214,800
Seines diverses	10	900	114	27,600	58	16,290	16	24,500	198	69,290
Filets maillants à éperlan ..	—	—	210	7,956	23	535	1,274	5,562	1,507	14,053
Trappes à éperlan	—	—	174	42,950	6	1,400	—	—	180	44,350
Pêches à fascines	41	7,750	45	23,790	63	18,650	—	—	149	50,190
Lignes à main	—	—	7,911	14,361	1,126	2,743	1,926	4,578	10,963	21,682
Baquets de lignes de fond	—	—	4,077	111,829	94	6,448	854	43,080	5,025	161,357
Trappes à morue	—	—	—	—	73	51,905	—	—	73	51,905
Chaluts	—	—	9	6,900	—	—	—	—	9	6,900
Filets à morue	—	—	—	—	—	—	174	6,960	174	6,960
Casiers à homard	—	—	12,866	56,723	2,050	4,015	97,944	316,332	112,860	377,070
Filets à truite	—	—	28	930	240	2,061	—	—	268	2,991
Trappes à loups-marins ...	—	—	—	—	39	32,480	—	—	39	32,480
Filets de fond à loups- marins	—	—	—	—	286	7,245	—	—	286	7,245
Filets flottants à loups- marins	—	—	—	—	6	875	—	—	6	875
Ports à anguille	207	15,700	—	—	—	—	—	—	207	15,700
Autres filets	14	218	—	—	26	1,040	—	—	40	1,258
Petites fumeries et poissonneries	4	600	159	38,915	338	68,575	293	29,820	794	137,910
Viviers à homard	—	—	—	—	—	—	1	3,500	1	3,500
Quais et môles	—	—	3	900	224	20,140	16	95,000	243	116,040
TOTAL:		28,568		1,720,266		636,172		1,204,961		3,589,967

Tableau 7. — MATERIEL SERVANT A LA PECHE: ENUMERATION, VALEUR, DISTRIBUTION PAR REGIONS. — 1955 —

Nomenclature	Fieuve St-Laurent		Gaspésie		Côte-Nord		Iles-de-la-Madeleine		Total	
	No	\$	No	\$	No	\$	No	\$	No	\$
Chalutiers	—	—	17	611,762	—	—	2	90,000	19	701,762
Cordiers	—	—	7	164,654	—	—	—	—	7	164,654
Navires de 10 - 20 tonnes	—	—	58	66,540	—	—	15	78,500	73	145,040
Bateaux à gazoline	—	—	455	149,265	549	327,630	520	352,065	1,524	828,960
Bateaux à voiles et à rames	50	3,000	635	34,288	314	22,453	132	13,255	1,131	72,996
Autres embarcations	—	—	294	14,797	126	23,955	88	3,775	508	42,527
Filets maillants à hareng	8	400	2,947	141,505	196	11,946	287	10,415	3,438	164,266
Trappes à hareng	—	—	—	—	—	—	25	55,800	25	55,800
Filets maillants à maque- reau	—	—	797	26,385	8	250	2,932	121,560	3,737	148,195
Filets maillants à saumon	—	—	110	58,450	497	38,631	—	—	607	97,081
Trappes à saumon	—	—	78	201,325	84	52,800	—	—	162	254,125
Seines diverses	11	1,050	114	28,920	63	16,415	14	21,600	202	67,985
Filets maillants à éperlan	—	—	151	4,540	24	580	376	1,371	551	6,491
Trappes à éperlan	—	—	186	46,450	4	600	—	—	190	47,050
Pêches à fascines	41	6,900	37	23,635	75	22,550	—	—	153	53,085
Lignes à main	—	—	4,776	8,512	1,373	3,058	1,818	4,476	7,967	16,046
Baquets de lignes de fond	—	—	1,735	85,217	115	7,469	843	50,005	2,693	142,691
Trappes à morue	—	—	—	—	70	47,175	—	—	70	47,175
Chaluts	—	—	23	24,303	—	—	—	—	23	24,303
Filets à morue	—	—	—	—	—	—	140	10,500	140	10,500
Casiers à homard	—	—	14,908	58,829	2,865	5,395	93,415	300,245	111,188	364,469
Filets à truite	—	—	3	135	229	1,013	—	—	232	1,148
Trappes à loups-marins	—	—	—	—	48	38,725	—	—	48	38,725
Filets de fond à loups- marins	—	—	—	—	311	12,764	—	—	311	12,764
Ports à anguille	240	17,900	—	—	—	—	—	—	240	17,900
Autres filets	12	140	—	—	3	180	—	—	15	320
Petites fumeries et poissonneries	24	2,100	139	34,620	334	65,350	276	45,460	773	147,530
Viviers à homard	—	—	—	—	—	—	1	4,600	1	4,600
Quais et môles	—	—	—	—	226	21,375	16	95,000	242	116,375
TOTAL:		31,490		1,784,132		720,314		1,258,627		3,794,563

Tableau 8. — PECHEURS: REPARTITION PAR ESPECES RECHERCHEES, PAR EMBARCATIONS ET PAR REGIONS. — 1954 ET 1955. —

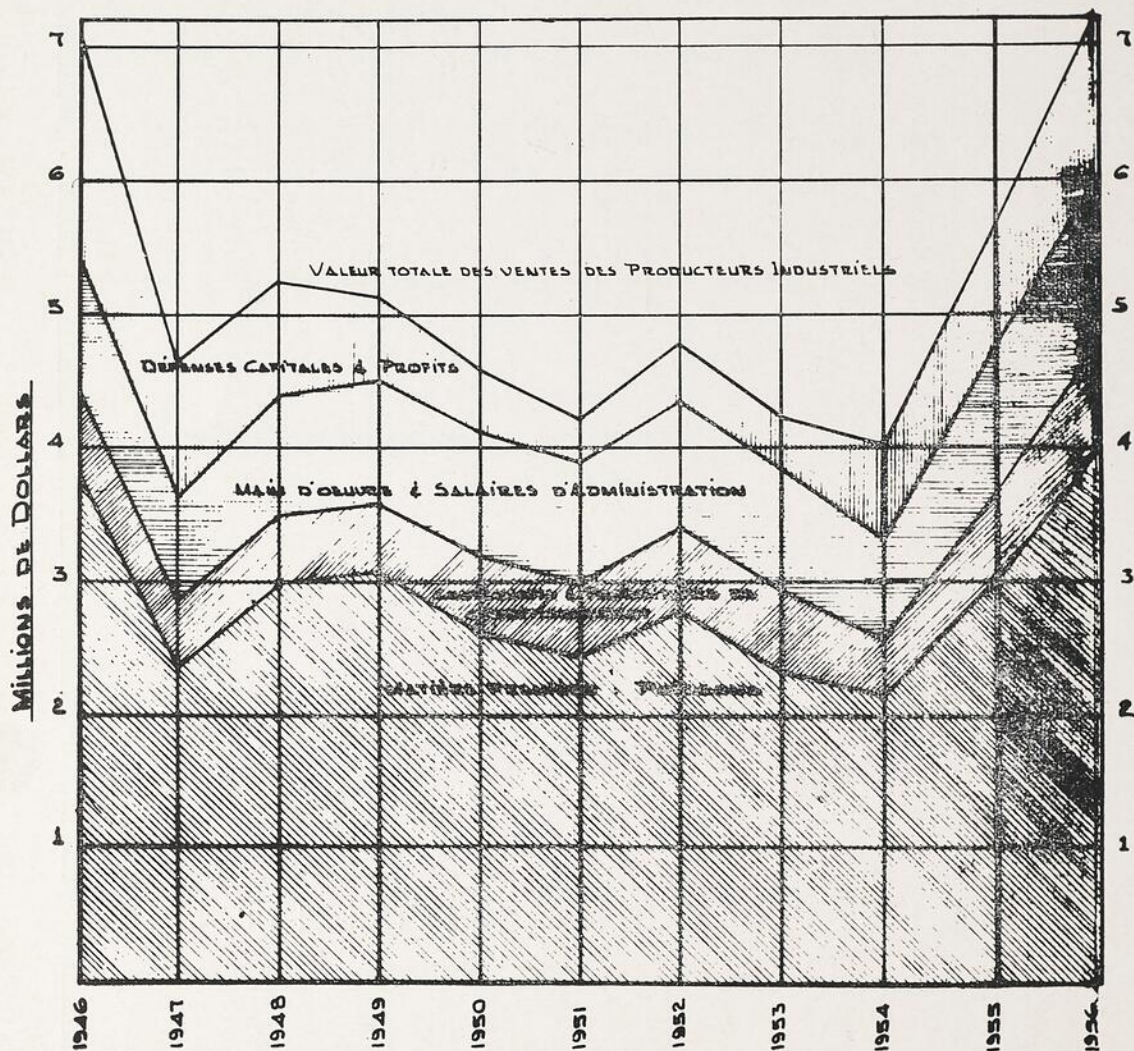
Classification	Fleuve St-Laurent		Gaspésie		Côte-Nord		Iles-de-la-Madeleine		Total	
	1954	1955	1954	1955	1954	1955	1954	1955	1954	1955
a) ESPECES RECHERCHEES										
Morue	—	—	1,719	1,370	697	803	779	832	3,195	3,005
Hareng	20	20	945	802	129	138	408	428	1,502	1,388
Maquereau	—	—	227	58	38	83	610	637	875	778
Homard	—	—	330	299	66	102	619	634	1,015	1,035
Saumon	5	5	243	321	317	308	—	—	565	634
Eperlan	—	—	373	399	—	—	59	18	432	417
Espèces diverses	115	89	149	284	230	82	—	—	494	455
b) EMBARCATIONS										
Chalutiers	—	—	32	68	—	—	—	8	32	76
Cordiers	—	—	29	28	—	—	7	—	36	28
Navires: 10 - 20 tonnes	—	—	264	194	—	—	30	45	294	239
Bateaux à moteur	—	—	982	784	647	869	1,037	1,107	2,666	2,760
Bateaux à voiles et rames	75	75	812	742	283	166	102	75	1,272	1,058
Autres embarcations ..	—	—	238	201	64	59	6	6	308	266
Sans embarcations	40	39	149	323	66	65	127	30	382	457
Nombre total des pêcheurs	115	114	2,506	2,340	1,060	1,159	1,309	1,271	4,990	4,884

Tableau 9. — REPARTITION GENERALE ET REGIONALE DES EMPLOYES DES USINES DES PECHERIES EN — 1954 ET 1955. —

Employés dans les usines	Fleuve St-Laurent		Gaspésie		Côte-Nord		Iles-de-la-Madeleine		Total	
	1954	1955	1954	1955	1954	1955	1954	1955	1954	1955
a) A SALAIRE:										
1) Des Producteurs	—	—	58	61	10	6	27	32	95	99
2) Du Ministère des Pêcheries	—	—	96	96	21	21	13	13	130	130
b) A GAGES:										
Des Producteurs et du Ministère des Pêcheries:										
Janvier	—	—	26	68	—	—	3	24	29	92
Février	—	—	49	94	2	—	25	31	76	125
Mars	—	—	25	74	4	—	47	44	76	118
Avril	—	—	36	148	5	—	580	887	621	1,035
Mai	—	—	232	336	41	25	1,109	1,377	1,382	1,738
Juin	—	—	702	653	61	49	725	976	1,488	1,678
Juillet	—	—	726	671	52	71	864	1,130	1,642	1,872
Août	—	—	678	687	37	82	561	719	1,276	1,488
Septembre	—	—	635	678	47	75	424	541	1,106	1,294
Octobre	—	—	534	621	43	68	259	356	836	1,045
Novembre	—	—	380	526	15	66	188	328	583	920
Décembre	—	—	80	198	1	36	32	114	113	348

VALEUR TOTALE DES VENTES DES PRODUCTEURS ET ELEMENTS DU COUT DE PRODUCTION

M. Z. Bérubé ajoutera un commentaire à ce graphique dans le prochain numéro d'Actualités Marines.



- VALEUR TOTALE DES VENTES DES PRODUCTEURS ET ÉLÉMENTS DU CÔTÉ DE PRODUCTION.

"Barges" de pêcheurs dans un port bien typique de la Gaspésie à l'Anse à Beaufils, comté de Gaspé.

Photo
ci-contre



